

## Medienmitteilung

Texte français au verso!

19. September 2008

### **Pro Militia bemängelt VBS-Führungsorganisation, fordert deren Überprüfung und schlägt bessere Strukturen in VBS und Armee vor**

**Das Patronatskomitee von Pro Militia sorgt sich um den guten Ruf der Milizarmee und wehrt sich gegen undifferenzierte Aussagen, wie „Chaos-Armee“ oder „Schrott-Armee“. Pro Militia stellt fest, dass die Miliz-Truppenverbände in den Wiederholungskursen (WK) trotz mangelnder Unterstützung aus Bundesbern in aller Regel ihren Auftrag erfüllen. Sie sind es, denen in erster Linie die Verdienste um die Sicherheit des WEF und der EURO 2008 zukommen. Die Lehrverbände leisten in den Rekruten- und Kaderschulen trotz des grossen Lehrpersonalmangels und unter schwierigen Verhältnisse ebenfalls gute Arbeit.**

Die Fehlleistungen, unter anderem die Besetzungen hoher Kommandostellen, welche die anhaltenden öffentlichen Auseinandersetzungen verursachen und zur heutigen unhaltbaren Situation geführt haben, sind der Führung und den jetzigen Strukturen des Verteidigungsdepartementes (VBS) anzulasten und nicht der Milizarmee.

Pro Militia begrüsst deshalb den Entscheid parlamentarischer Behörden, gewisse Bereiche des VBS und die Armee durch die Geschäftsprüfungskommission (GPK) überprüfen zu lassen. Pro Militia erwartet dabei, dass nicht nur das Auswahlverfahren für höhere Kommandostellen, die Informationsführung des VBS und die Logistik untersucht, sondern die gesamten VBS-Strukturen kritisch überprüft werden. Diese heutigen Strukturen sind letztlich Mitursache der Fehlleistungen, denn das VBS XXI ist eine schwerfällige Militärbürokratie mit zu vielen Hierarchiestufen, zu vielen Stäben und mit unklaren Abläufen und Zuständigkeiten. Diese Erkenntnisse wurden durch die Armee-Stabsrahmenübung „STABILO 07“ bestätigt. Da helfen keine kosmetischen Retouchen, sondern nur eine konsequente Straffung der VBS-Verwaltung.

Pro Militia hat durch den ehemaligen Planungschef, Divisionär a D Paul Müller, eine Studie ausarbeiten lassen, welche die Schwächen des heutigen VBS aufzeigt und Verbesserungen vorschlägt. Sie wird diese Studie der GPK, weiteren politischen Instanzen und den Medien zur Verfügung stellen.\* Im Rahmen der Überprüfungen fordert Pro Militia, dass die längst fälligen Korrekturen zu Gunsten der Milizarmee eingeleitet werden. So ist zum Beispiel die gesetzeswidrige Trennung von Einsatz- und Ausbildungsverantwortung (Art. 48 Militärgesetz) aufzuheben. Die Truppenverbände sind einsatzgerecht zu gliedern, und die unführbaren und übergrossen WK-Bestände - bisher reine Ausbildungsverbände - sind zwecks Einsatztauglichkeit zu reduzieren.

Pro Militia erwartet von der GPK und den verantwortlichen politischen Instanzen, dass sie nach dem Grundsatz des Primats der Politik klare Ziele setzen zu einer positiven Weiterentwicklung unserer Milizarmee, die den heutigen und künftigen Gegebenheiten Rechnung trägt. Sie setzt dabei voraus, dass alle zuständigen politischen Behörden von Bund und Kantonen ihre Verantwortung ernsthaft wahrnehmen.

Für Rückfragen: André Liaudat, Präsident Pro Militia, 026 322 76 86

\* Bestelladresse für Redaktionen (**Sperrfrist 26.09.2008**): [redaktion@promilitia.ch](mailto:redaktion@promilitia.ch)

## **Communication aux médias**    teneur allemande au verso    19.09.2008

### **Pro Militia critique l'organisation de la conduite du DDPS, exige son examen et propose de meilleures structures au DDPS et à l'armée**

**Le comité de patronage de Pro Militia s'inquiète de la bonne réputation de l'armée de milice et s'oppose aux déclarations indifférenciées telles «armée du chaos» ou «armée à la casse». Pro Militia constate que les formations de la milice en cours de répétition (CR) remplissent en général leur mission, malgré le manque de soutien de la centrale à Berne. C'est à elles que revient en première ligne le mérite de la sécurité lors du WEF et de l'EURO 2008. Malgré la grande pénurie en personnel enseignant, les formations d'application accomplissent dans les écoles de recrues et de cadres également un bon travail dans des conditions difficiles.**

Les faux pas, parmi lesquels les nominations pour de hauts commandements, qui causent les disputes publiques continues et qui ont amené l'actuelle situation intenable, doivent être imputés à la conduite et aux structures actuelles du Département de la défense (DDPS) et pas à l'armée de milice.

Aussi Pro Militia se réjouit-elle de la décision des organes du Parlement de faire examiner certains domaines du DDPS et l'armée par la Commission de gestion (CdG). Pro Militia attend que soient examinés de manière critique non seulement la procédure de sélection des cadres supérieurs, la conduite de l'information du DDPS et la logistique, mais également l'ensemble des structures du DDPS. En fin de compte, ces structures actuelles sont coresponsables des faux pas, car le DDPS XXI est une bureaucratie militaire engourdie avec trop de niveaux hiérarchiques, d'états-majors et avec des procédés et des compétences peu clairs. L'exercice d'état-major de l'armée «STABILO 07» a confirmé ces évidences. Des retouches cosmétiques ne suffisent pas; il faut réduire à l'essentiel l'administration du DDPS.

Pro Militia a fait élaborer par le divisionnaire retraité Paul Müller une étude par laquelle l'ancien chef de la planification de l'armée démontre les déficiences du DDPS actuel et propose des corrections. Pro Militia mettra cette étude à la disposition de la CdG, d'autres instances politiques et des médias.\* Dans le cadre de ces examens, Pro Militia exige que les corrections en faveur de la milice, nécessaires depuis longtemps, soient amorcées. Ainsi par exemple la dissociation des responsabilités de l'engagement et de l'instruction, contraire à la loi (art. 48 Loi militaire), doit être supprimée. Les formations de troupe doivent être articulées eu égard à l'engagement, et les effectifs des CR – à l'heure actuelle de pures formations pour l'instruction – qui sont beaucoup trop forts et impossibles à conduire, doivent être réduits pour obtenir une aptitude à l'engagement.

Pro Militia attend de la CdG et des instances politiques responsables qu'elles appliquent le principe de la primauté de la politique en fixant des objectifs clairs pour un développement de notre armée de milice qui tienne compte des données actuelles et de celles du futur. Elle présuppose que toutes les autorités politiques de la Confédération et des Cantons assumeront sérieusement leurs responsabilités.

Pour des questions: André Liaudat, président Pro Militia, 026 322 76 86

\* commandes des rédactions (**embargo 26.09.2008**) à: [redaktion@promilitia.ch](mailto:redaktion@promilitia.ch)